

Nous venons de le voir, quand Jésus annonce qu'il est le "Pain descendu du ciel", ses auditeurs réagissent vigoureusement : "N'est-il pas le fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère; comment peut-il dire : Je suis descendu du ciel ?". En d'autres termes et pour parler à notre manière "Pour qui se prend-il ?".

Or, personnellement, si j'avais vécu à l'époque de Jésus, n'ayant ni la connaissance de sa résurrection ni le témoignage jusqu'au martyre de ses disciples, il est assez probable que mes réactions n'auraient pas été plus sympathiques que celle de ses auditeurs du moment. "Vraiment, pour qui se prend-il celui-là, même si par ailleurs il a l'air très doué et hors du commun". Au passage il me semble tout-dé-même bon de faire remarquer que si Jésus n'avait été qu'un rêveur ou un prétentieux, on serait alors en droit de s'étonner que plus de 2000 ans après, sa parole demeure toujours d'une sagesse étonnante et indépassable.

Ceci dit, Il n'empêche que, entendre : "Je suis le Pain Vivant descendu du ciel" n'en reste pas moins une énormité aux yeux de notre pauvre raison humaine et, de fait, Jésus lui-même l'admet puisqu'il éprouve le besoin de préciser : "Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi". Autrement dit : Personne ne peut adhérer à un tel mystère à moins d'en avoir un éclairage intérieur tout-à-fait particulier. En somme à moins d'avoir reçu les lumières de l'Esprit-Saint que Jésus promettra un peu plus tard et que justement dans la 2ème Lecture, St-Paul nous invitait aujourd'hui "A ne pas contrister". C'est d'ailleurs là une des données essentielles - pour ne pas dire La donnée essentielle - de notre foi, à savoir que Dieu peut intervenir et même intervient sûrement dans l'Histoire de l'humanité, y compris quand cela dépasse ce que notre raison peut comprendre.

Avec le discours sur le Pain de vie, nous sommes donc invités aujourd'hui à nous incliner devant une réalité qui à première vue nous semble incroyable et, dès lors pour beaucoup, quelque chose d'inacceptable... Tout aussi inacceptable que pouvaient l'être pour le commissaire Jacomet les apparitions de la Ste Vierge à Lourdes quand il disait à Bernadette : "Tu ne vas pas me faire croire que tu as vu la Ste-Vierge". A quoi Bernadette ne voyait d'ailleurs pas d'autre réponse à faire que celle-ci : "Elle ne m'a pas dit de vous le faire croire, elle m'a dit de vous le dire".

Il est évident que la foi en l'Eucharistie - Pain vivant - n'est pas davantage spontanément croyable. Que du pain devienne le Corps vivant de Jésus, ça dépassera toujours notre raison, et pourtant, plus encore que de nous faire croire à l'apparition de la Ste-Vierge à Bernadette, Jésus a pris le risque de nous le dire : "Moi, je suis la Pain vivant qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement".

Osons donc croire ce que nous dit Jésus et qui dépasse notre entendement... Bien plus, osons croire que Jésus continue de croire en nous quand nous, nous avons si souvent tant de mal à croire en lui... Et alors, de même qu'on finit par ressembler à quelqu'un à force de le fréquenter, osons encore, aujourd'hui, fréquenter Jésus aussi bien dans sa Parole qui nous dépasse que dans la communion à son Corps ressuscité (à travers le Pain de l'Eucharistie) et nous serons sans doute étonnés de vérifier un jour les mêmes fruits de sa résurrection là où tout ne semblait pourtant pour nous que banalité du quotidien. Je veux dire, là où les mêmes difficultés qu'hier, nous laissent à présent dans la paix ; là où notre cœur se sent désormais plus apte à penser et à vouloir du bien (y compris pour des gens qui nous ennuient ou même qui nous font du tort) et peut-être même quand nous entrevoyons maintenant que nous arriverions à donner notre vie avec Jésus comme il l'a fait lui-même "Pour que le monde ait la Vie".

Finalement, c'est ça l'expérience de la Foi, ce n'est pas forcément avoir plein d'arguments dans la tête, ni même dans la bouche jusqu'à l'emporter sur des contradicteurs, mais c'est pouvoir vérifier paisiblement que la Parole de Jésus fait encore son œuvre dans nos cœurs, même si elle a scandalisé et continuera de scandaliser toujours des auditeurs de toutes les époques : "Moi je suis le Pain vivant descendu du ciel... Et ce Pain que je donnerai, c'est ma chair pour que le monde ait la vie".

Oui, c'est vraiment, la grâce à demander et l'expérience que nous sommes appelés à faire, mais une expérience que personne, absolument personne, ne pourra jamais faire à notre place.

Amen !